



**LES DETERMINANTS ET LES CONSEQUENCES DE
L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL DES
ENSEIGNANTS : QUELS EFFETS SUR LEUR SANTE ? QUELS
EFFETS SUR LES ELEVES ?**

DEBUT DE L'ETUDE : MAI-JUIN 2008 DANS TOUS LES IUFM

Une recherche pluridisciplinaire

Laboratoire de psychologie – Université Bordeaux 2
Laboratoire Culture Education Société (équipe ERCEF) – Université
Bordeaux 2
Laboratoire de psychologie – Université Franche-Comté

IUFM d'Aquitaine

Et le Docteur Horenstein (MGEN – Paris)



Recherche soutenue par la CDIUFM et le réseau Education à la santé

Cette recherche présente la particularité nouvelle de convoquer différents champs théoriques et procédures méthodologiques dans le but d'étendre la problématique du burnout de l'enseignant à ses effets sur les élèves. Mais l'aspect novateur du projet concerne également la mise en correspondance entre des problématiques souvent dissociées, celles de la cognition et des émotions. En conséquence, les enjeux de cette étude sont les suivants :

- 1) Un enjeu économique dans la mesure où l'épuisement professionnel des enseignants a un impact économique (ils sont plus d'un million) qu'il est difficile d'apprécier. Néanmoins, on peut retenir, concernant cet aspect : le coût des arrêts maladie des enseignants ; le coût des consultations ; le coût de la prise de médicaments avec ou sans ordonnance ; d'autres coûts engendrés comme par exemple des accidents de circulation dus à l'inattention, le défaut d'attention à ses proches et les risques que cela peut engendrer (apparition de maladies ou d'accidents par défaut de prévention, etc.) ; redoublements et aides diverses (scolaire, psychologique, etc.) ; le coût engendré par les conflits avec les élèves, les parents d'élèves, les collègues, les conjoints (divorces), etc. en matière de procès, etc.
- 2) Un enjeu d'excellence scientifique dans la mesure où peu d'études longitudinales au monde ont été menées à ce jour sur le sujet (tous métiers confondus), parce que longues et coûteuses en énergie : en effet, d'après le recensement de Truchot en 2004, on n'en compte aucune en 1980, une seule en 1990 et seulement 10 en 2003. Or, c'est le seul moyen adéquat pour repérer les signes précurseurs de ce syndrome et d'en expliquer les mécanismes en jeu dans ce processus complexe.
- 3) Un enjeu de prévention : le caractère spécifique de l'activité professionnelle des personnels de l'éducation nationale et de ses aléas tout au long de la carrière est pris en compte pour la première fois (BO n°35 du 25 septembre 2003), lors de la signature de l'accord-cadre entre le Ministère de l'Education Nationale et la MGEN le 30 juin 2003. Un tel dispositif qui permet de « développer des actions communes complémentaires à l'école dans les domaines de la santé, de l'aide sociale, de l'éducation et de la formation qui soient plus adaptées à l'évolution actuelle de notre système éducatif et aux besoins de ses personnels », offre un large éventail de possibles dans le domaine de la prévention primaire du stress et de l'épuisement professionnel. Le rôle des chercheurs en tant qu'experts dans la préconisation d'actions de prévention est donc envisageable dans ce cadre là et peut s'inscrire dans les actions prévues par cet accord-cadre. De plus par l'étude des trajectoires individuelles pouvant révéler des signes précurseurs annonçant les épisodes de burnout nous serons en mesure de proposer de nouvelles actions de prévention plus ciblées.
- 4) Un enjeu de formation des enseignants : à l'heure où de nombreuses questions se posent sur la mutation du système éducatif, la problématique de l'épuisement professionnel questionne alors le passage du monde scolaire vers d'autres horizons, vers un nouvel essor. Enrichir la formation par des apports de la recherche dans ce domaine pourrait contribuer à faciliter ce passage, contribuer aussi à accompagner les enseignants dans leur perfectionnement professionnel (Gomez, 2004). Des programmes de formation initiale et continue prenant en compte les résultats de cette recherche pourraient être proposés aux enseignants (augmentation du sentiment d'efficacité, stratégies de coping professionnel fonctionnelles pour la santé, travail émotionnel...).
- 5) Un enjeu de traitement du problème par la prise en compte des résultats de la recherche qui veut se mettre au service des pouvoirs institutionnels et politiques : des colloques et journées d'information, ouverts aux partenaires du projet ainsi qu'aux pouvoirs publics et institutionnels permettront de

créer des liens de travail, de coopération, et de mise en réseau du savoir dans l'objectif d'une aide à la prise de décisions pour l'action au niveau organisationnel (climat scolaire, style de management, environnement physique et matériel...).

Des recherches étrangères ont bien été réalisées à partir des années 80 sur les problèmes d'épuisement professionnel des enseignants mais elles ont surtout été de type transversal et les résultats ne s'appliquent pas forcément aux particularités françaises. En France, la MGEN a permis déjà de mener plusieurs études portant d'une part sur la santé physique et mentale des enseignants et leurs pratiques de soin (Kovess *et al.*, 2001), sur le climat scolaire dans les lycées, les collèges et les écoles primaires (Fotinos, 2005, 2006), la qualité de vie au travail des enseignants (Horenstein, 2006) et enfin la perception des néo titulaires sur leur métier (rapport 2006). Des thèses ont également été soutenues sur ce sujet à Bordeaux (Bergugnat-Janot, 2003 ; Laugaa, 2004) et nous avons collaboré à une enquête européenne (Euroteach, Verhoeven *et al.*, 2003 ; Rasclé, 2004). Toutes ces recherches sont riches d'enseignement car elles mettent entre autre en évidence la période critique que représente l'entrée dans le métier d'enseignant mais elles sont également insatisfaisantes dans la mesure où elles sont toutes de type transversal ou longitudinal de très courte durée (une année scolaire). C'est pourquoi nous proposons de mener une étude à grande échelle et de type longitudinal auprès d'une cohorte d'enseignants et d'élèves. Cette étude pluri-disciplinaire réunit des chercheurs dont les approches méthodologiques et les éclairages théoriques sont complémentaires. Grâce à cette collaboration entre des chercheurs universitaires et des acteurs institutionnels (MGEN, MAIF), un modèle d'analyse et un protocole commun de recherche ont été élaborés visant à traiter quatre grandes questions.

- 1) Comment va-t-on vers l'épuisement ?
- 2) L'enseignant en situation de burnout a-t-il un effet délétère sur ses élèves ?
- 3) Comment réagit l'enseignant en situation de burnout ?
- 4) Peut-on prévenir l'épuisement ?

Pour ce faire, trois approches complémentaires seront utilisées : une approche longitudinale quantitative, une approche qualitative, deux approches expérimentales.

Pour **l'approche longitudinale**, la population de l'enquête sera constituée d'élèves stagiaires professeurs de lycées et collèges et des écoles issus d'une dizaine d'IUFM français dont la majorité venant d'Aquitaine. L'échantillon de départ sera de 3000 sujets (soit 1500 stagiaires professeurs de lycées et collèges et 1500 professeurs d'école). Plusieurs temps de mesure seront réalisés La périodicité des mesures durant au moins 5 années sera la suivante :

T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	T8	T9	T10	T11	T12
IUFM Avril- mai- juin 2008	Terrai n Nov- déc. 2008	Terrai n Mai- juin 2009	Terrai n Nov- déc. 2009	Terrai n Mai- juin 2010	Terrai n Nov- déc. 2010	Terrai n Mai- juin 2011	Terrai n Nov- déc. 2011	Terrai n Mai- juin 2012	Terrai n Nov- déc. 2012	Terrai n Mai- juin 2013	Terrai n Nov- déc. 2013

Les mesures réalisées concerneront plusieurs aspects de la santé physique et mentale des enseignants recueillis par l'interrogation de la base de données informatiques de la MGEN mais également par les questionnaires. Elles viseront également à évaluer la part des antécédents individuels (personnalité, profil de carrière, attentes et représentations du métier) et contextuels (climat scolaire, style de management, stressseurs professionnels, travail émotionnel, sentiment d'équité) à l'œuvre dans le déclenchement de l'épuisement professionnel. Elles permettront également tout au long du suivi d'étudier le processus cognitivo-comportemental de stress (stratégies de coping face aux événements perturbants, sentiment d'auto-efficacité), mais également les effets du burnout sur les élèves en terme de résultats scolaires et de conduites conatives (motivation à réussir) et émotionnelles (anxiété, stress, sentiment d'auto-efficacité, stratégies de coping).

L'approche qualitative exploratoire par entretiens permettra à son tour de compléter les résultats recueillis par questionnaires. L'un des objectifs de cette enquête sera de créer des situations critiques types de la relation pédagogique professeur-élève. Plusieurs dimensions seront examinées : la communication, l'écoute et l'aide, la méthode pédagogique et l'évaluation, sanction.

Deux **approches expérimentales** seront également utilisées pour compléter les deux premières :

La première s'intéressera aux liens entre l'induction émotionnelle et le burnout pour un échantillon de 230 personnes. Pour ce faire, le groupe expérimental (100 personnes) sera constitué un groupe de professeurs stagiaires issus de la population d'étude d'après les données relatives au burnout recueillies au questionnaire au temps T1. La moitié des enseignants de ce groupe sera en burnout tandis que l'autre moitié obtiendra un score faible de burnout. Un groupe contrôle (100 personnes) sera constitué par des étudiants en Sciences de l'Homme appariés en âge et en genre avec les participants du groupe expérimental. Nous testerons l'hypothèse d'une amplification des effets d'induction des émotions chez les personnes ayant un score élevé de burnout. L'évolution des scores de burnout et des mesures associées sera comparée aux différents temps de l'étude longitudinale pour le groupe d'enseignants et le groupe contrôle. Cette première expérience sera complétée par une seconde auprès d'un sous-groupe de la population (30 personnes), visant à recueillir des mesures de l'activité cérébrale (potentiels évoqués) associée à l'induction émotionnelle. Nous nous attendons à ce que les manifestations comportementales et cérébrales mesurées en réaction aux stimuli émotionnels soient indicatives du degré de burnout des enseignants aux différents temps de l'étude.

La seconde approche expérimentale proposera aux enseignants de la population d'étude de participer à des interventions visant à renforcer leur sentiment d'efficacité pédagogique. Ces interventions seront centrées sur les sources d'élaboration des croyances d'efficacité personnelle, notamment l'apprentissage social qui vise à confronter des expériences de collègues, favorise la comparaison et permet de tirer des informations pour développer ses capacités et renforcer son sentiment d'efficacité personnelle, et le contrôle de l'état émotionnel et de l'état de stress. Les interventions visant à renforcer le sentiment d'efficacité des enseignants seront proposées lors de la première année de mise en situation professionnelle, entre les temps de recueil de données T2 et T3. Elles se dérouleront entre les mois de janvier et avril, à raison de 8 rencontres bi-mensuelles menées par deux psychologues en partenariat avec des enseignants « experts ». Elles se feront sur la base du volontariat des enseignants de notre population d'étude (nommés dans un périmètre géographique circonscrit de la Gironde) et conduira à la mise en place de deux types groupes expérimentaux avec cohorte: (groupes de 10 enseignants maximum du 1^{er} degré, groupes de 10 enseignants maximum du 2^d degré, bénéficiant des interventions psychosociales, et qui feront, l'objet dans la suite de l'étude, d'analyses comparatives avec les enseignants 1^{er} / 2nd degrés n'ayant pas bénéficié des interventions psychosociales (et constituant les groupes contrôles).

Ces trois approches complémentaires constituent une originalité sur le plan scientifique. C'est à notre connaissance la première fois qu'une étude, mettant en parallèle le processus de burnout chez les enseignants et

ses effets sur les élèves, sera menée. Elle permettra de mieux comprendre les processus personnels et contextuels (mais également leurs interactions) à l'œuvre dans la survenue du syndrome d'épuisement professionnel et de ses corrélats potentiels (problèmes de santé, conséquences sur les élèves).

Nous prévoyons la tenue de 2 mini-colloques au cours de ces 5 années (dont 1 à mi-parcours en troisième année) qui permettront la restitution des premiers résultats ainsi que la diffusion des acquis de la recherche auprès de nos partenaires, et auprès des acteurs de terrain (enseignants et cadres de l'Éducation Nationale).

Sur le plan de la santé publique, elle permettra de proposer aux jeunes recrutés un suivi adapté mais également des prises en charge psychosociales dont l'efficacité a été testée.

Mesure des effets du burnout sur les élèves (sur autorisation donnée par les recteurs des académies):

Les résultats scolaires

Les performances scolaires des élèves seront systématiquement évaluées au début (mois d'octobre) et à la fin de chaque année scolaire (mois de mai-juin). Ces évaluations initiales et finales seront organisées dans l'ensemble des classes affectées aux enseignants participants de l'étude. Des évaluations intermédiaires pourront également être aménagées en cours d'année scolaire pour suivre de possibles évolutions de l'échantillon enseignant, par exemple en cas de départ, et donc de remplacement, d'un enseignant.

Les scores obtenus par les élèves des classes «burn-out » seront comparés aux scores obtenus par les élèves des autres classes (classes contrôles), à partir d'analyses de covariance (ANCOVA) permettant d'analyser les évolutions de performances entre deux mesures espacées dans le temps en tenant compte du niveau initial. Cette analyse comparative imposera un appariement des deux groupes de classes et des deux groupes d'élèves sur plusieurs dimensions susceptibles d'intervenir sur les résultats scolaires, dont l'âge et le sexe de l'élève, l'appartenance socioprofessionnelle de la famille et les résultats de l'établissement. L'évolution des résultats scolaires en fonction du niveau des élèves sera également examinée, par exemple en distinguant les élèves de niveau scolaire supérieur, de niveau moyen ou de niveau inférieur à l'aide d'analyses multi niveaux.

Les épreuves proposées porteront, pour l'enseignement primaire, sur les disciplines ou domaines d'enseignement considérés comme majeurs : lecture-compréhension, orthographe, production écrite, mathématiques ; pour l'enseignement secondaire, sur la discipline enseignée, le français et les mathématiques. Deux types d'outils seront utilisés : d'une part, les épreuves des évaluations nationales organisées au début du CE1, du CE2 et de la sixième ; d'autre part, des épreuves standardisées et étalonnées au niveau national, telles les Tests d'Acquisitions Scolaires (TAS, 2000) et l'Évaluation des Compétences Linguistiques au collège (ECL-Collège, 2005).

Les conduites conatives et émotionnelles

- *L'anxiété de l'élève*
- *La Motivation à réussir*
- *Le sentiment d'efficacité scolaire personnelle*

Modélisation du processus

